



P. I. Tchaikovsky: Symphony No. 5 & R.
Schumann: Piano Concerto

aud 95.498

EAN: 4022143954985



4 0 2 2 1 4 3 9 5 4 9 8 5

www.classicstodayfrance.com (Christophe Huss - 2007.08.24)

Ce CD, qui bénéficie d'un report des plus attentifs et du recours à des bandes en très bon état, confirme deux choses à mes yeux. D'abord que Fricsay est probablement le plus grand interprète documenté de la 5e Symphonie de Tchaïkovski. Ensuite que Cortot après-guerre, qui plus est en concert, est assez difficilement audible et supportable.

Oui, ce disque juxtapose l'acmé de l'interprétation de la musique et sa déchéance la plus crasse. La 5e de Tchaïkovski on la connaît à travers le disque DG de 1949 et un concert avec le Symphonique de Vienne à Salzbourg en 1955. C'est la gravure officielle, enregistrée dans une bonne mono pour l'époque, qui illustre le mieux le vortex fatal dans lequel Fricsay inscrit son interprétation. Les éléments sont les mêmes ici: avec une souplesse agogique et des élans qui semblent le reflet de ceux du compositeur lui-même, Fricsay se projette dans cette oeuvre. C'est aussi brûlant qu'un concert "allumé" de Gergiev dans la Pathétique aujourd'hui et le Finale tourbillonnant dans un vertige sans fin, est inoubliable. L'orchestre tient le coup, malgré quelques "pains" inhérents au concert, notamment dans les mouvements extrêmes, les plus risqués.

Écouter, après, Cortot pédaler à chaque mesure du concerto de Schumann, débalancer les accords, enlever des notes par-ci en rajouter par-là, en mettre des tonnes à côté et jouer le tout avec une grandiloquence à vrai dire assez puante (au début 3e mouvement on se demande s'il ne va pas commencer le Concerto de Grieg!), équivaut à faire suivre la 5e de Tchaïkovski par un "Concerto pathétique".

L'affiche Cortot-Fricsay marchera peut-être. Mais elle plombe le disque et porte atteinte à l'image du pianiste, dont il faut se souvenir pour les Chopin d'avant-guerre, pas pour cette pataugeoire pianistique. Le tout est d'ailleurs impossible à noter. Sur un plan strictement mathématique, la Symphonie vaut 9 ou 10 selon qu'on est ou non sensible aux petits artefacts du "live", et le Concerto assurément 1 ou 2. Oui, il faut connaître la 5e de Tchaïkovski par Fricsay. Idéalement cela se fera à travers le disque officiel DG. Au pire à travers ce concert en fermant les yeux sur le complément.